

Recherche

Le coenzyme Q10 bon pour les spermatozoïdes

Des chercheurs de l'université de Téhéran* ont découvert qu'un supplément de coenzyme Q10 peut améliorer la qualité du sperme des hommes peu fertiles.

Vitamine et antioxydant, le coenzyme Q10 est présent naturellement dans toutes les cellules du corps. 95% de tous les besoins corporels en énergie sont transformés grâce à ce coenzyme.

On la retrouve partout et surtout dans les membranes et les mitochondries de nos cellules qui en sont les centrales énergétiques. Le coenzyme Q10 est présent en grande quantité dans les abats, le bœuf, les sardines et le maquereau. Parce que les spermatozoïdes sont sensibles au stress oxydant, les chercheurs ont voulu vérifier si un supplément de coenzyme Q10 pouvait améliorer la qualité du sperme et donc la fertilité masculine.

Pour atteindre l'ovule, un spermatozoïde doit parcourir une certaine distance, il a pour cela besoin d'une grande quantité d'énergie. Quand un homme produit des spermatozoïdes en faible quantité et moins mobiles, sa fertilité est fort compromise.

Deux groupes de 2x111 hommes souffrant de troubles de la fertilité: un premier groupe a reçu pendant 7 mois un supplément de 300 mg de coenzyme Q10 par jour, le second groupe n'a reçu aucune subs-

tance active, mais seulement un placebo. Les résultats du premier groupe ont montré une amélioration de la qualité du sperme, avec plus de spermatozoïdes, lesquels étaient de surcroît plus mobiles. L'étude sera suivie ainsi que l'impact sur la fécondité réelle pendant une période de deux ans afin de confirmer ces observations.

*Source M.R. Safarinejad "Efficacy of Coenzyme Q10 on Semen Parameters, Sperm Function and Reproductive Hormones in Infertile Men" *The Journal of Urology* Volume 182, Issue 1, Pages 237-248

Médicaments dangereux

Les antiulcéreux

trop prescrits hors recommandations

La Haute Autorité de la Santé AS s'attaque à la mauvaise utilisation des antiulcéreux.

La Haute Autorité de Santé (HAS), a réévalué les traitements antiulcéreux. Elle fait état de «nombreuses prescriptions injustifiées». Elle incite également les professionnels, essentiellement les médecins généralistes, à se tourner davantage vers les génériques.

Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) - de puissants médicaments anti-ulcéreux - sont-ils mal utilisés en France?

Il semble bien que cela puisse être le cas. La HAS, dans un communiqué du 16 juin 2009, dénonce le fait qu'un «nombre important de prescriptions d'IPP sont faites dans des situations cliniques hors AMM (Autorisation de Mise sur le Marché, n.d.l.r.)». Elle rappelle par exemple, que ces médicaments ne sont pas indiqués dans la prise en charge de la dyspepsie fonctionnelle, sauf si un reflux gastro-œsophagien lui est associé. Un constat qui montre que la moitié des prescriptions ne sont pas justifiées dans leurs indications.

La Haute Autorité souligne également qu'il n'existe pas de «différence d'efficacité et de tolérance entre les IPP». A tel point que «rien ne permet de recommander un IPP plutôt qu'un autre». Elle rappelle enfin que sur les 5 molécules actuellement disponibles, trois sont génériques. Partant de ce constat, «la prescription doit toujours observer la plus stricte économie compatible avec la qualité des soins». Autrement dit, si le médecin prescrit un IPP, la HAS préconise au patient de demander plutôt un générique. Faut-il s'étonner d'une telle situation? La pression que subit le corps médical de la part des laboratoires pharmaceutiques en France ne serait-elle pas une des principales causes de cette situation?

Source : HAS, 16 juin 2009

D^r Françoise BERTHOUD

HYPERACTIVITÉ et DÉFICIT d'ATTENTION de l'ENFANT



Comprendre plutôt que Droguer

> 18,00 € > 160 p.

Hyperactivité et déficit d'attention de l'enfant

D^r Françoise Berthoud

Pourquoi tous ces enfants étiquetés «THADA» (Troubles d'Hyperactivité Avec Déficit d'Attention) ? Il y en a maintenant 9 millions aux USA, et 3 millions dans le reste du monde. C'est un chiffre énorme.

Cela représente beaucoup de souffrance, et aussi évidemment un très gros enjeu financier.

Ces enfants ne sont ni méchants, ni désagréables, ni «mal élevés». Ils souffrent et expriment leur souffrance par leur comportement dérangeant pour les familles, les instituteurs et la société en général.

Qui sont ces 12 millions d'enfants ?

Leurs troubles du comportement sont-ils vraiment attribuables à une seule et unique cause ?

Quel est le profil psychologique de ces enfants ?

Le traitement médicamenteux est-il la bonne solution ?

La Ritaline et les médicaments analogues sont-ils aussi exempts de risques que le disent la plupart des médecins ?

Il est intéressant de réfléchir aux changements qui se sont produits dans nos sociétés, surtout depuis les années 70, dans les pays riches.

Quel est le rôle de la permissivité accrue au niveau de l'éducation depuis mai 68 ?

Est-ce que la multiplication des vaccins (contenant pratiquement tous du mercure ou de l'alumine), des postes de télévision, des téléphones portables (DECT ou GSM), des ultrasons pendant la grossesse, a pu jouer un rôle dans le comportement des enfants ?

Quelles sont les conséquences de la surmédicalisation de la naissance ?

Quel rôle attribuer au fait que le taux de phosphates dans la nourriture industrielle a augmenté de 300% en quelques années ?

Les enfants actuels sont-ils plus sensibles aux éléments physiques pouvant perturber leur comportement ?

www.TESTEZEDITIONS.be (marco pietteur)

Éditions marco pietteur, 39 avenue du Centenaire, B-4053 Embourg, Belgique
Tél. 00 32 43 49 03 03 --- Fax 00 32 43 41 29 21 --- Courriel infos@mpedititions.com